

Compte rendu du Club lecture Décembre 2020 – Janvier 2021



Titres sélectionnés

Calamity Gwen, François Beaune / *Albin Michel*

Héritage, Miguel Bonnefoy / *Rivages*

Les Enfants du secret, Marina Carrère d'Encausse / *Héloïse Ormesson*

L'illusion, Maxime Chattam / *Albin Michel*

Fantaisie allemande, Philippe Claudel / *Stock*

L'Inconnu de la forêt, Harlan Coben / *Belfond*

Impossible, Erri De Luca / *Gallimard*

Un Jour viendra couleur d'orange, Grégoire Delacourt / *Grasset*

Un Effondrement, Alexandre Duyck / *JC Lattès*

Un Crime sans importance, Irène Frain / *Seuil*

Chambres noires, Karine Giebel / *Belfond*

Des Ailes d'argent, Camilla Läckberg / *Actes Sud*

Fille, Camille Laurens / *Gallimard*

De soleil et de sang, Jérôme Loubry / *Calmann-Lévy*

Impact, Olivier Norek / *Michel Lafon*

La Mer et au-delà, Yann Queffélec / *Calmann-Lévy*

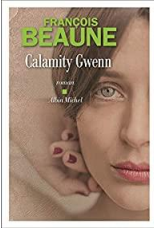
De grandes ambitions, Antoine Rault / *Albin Michel*

Le Mystère Sammy Went, Christian White / *Gallimard*

Comme un empire dans un empire, Alice Zeniter / *Flammarion*

2 rue de la République, 17740 Sainte-Marie de Ré
05.46.43.91.80 / www.mediatheque-saintemariedere.fr





Calamity Gwen, François Beaune / Albin Michel NON RETENU PAR LE CLUB

Gwenn a 30 ans. Elle est belle, libre, aussi drôle que désespérée. Elle a toujours rêvé d' être Isabelle Huppert mais pour le moment elle travaille dans un sex-shop à Pigalle, parfait poste d' observation de ses semblables qu' elle saisit avec humour et tendresse dans son journal intime où elle raconte, entre autres, sa vie nocturne, ses virées, ses amours.

Journal intime sur une année, de septembre à septembre, de Gwenn, jeune femme libre et paumée qui travaille comme vendeuse dans un sexo shop de Pigalle, le Pig Hall (bien vu, le nom !). Personnage haut en couleurs, avec sa psychologie très border line, Gwen nous embarque, sans rien cacher, dans ses errances et galères affectivo-amoureuses avec des bad boys qui la fascinent tout en la violentant, dans ses tentatives de faire valoir au quotidien ses idées émancipatrices et féministes au sein d'un monde imbibé de testostérone sans parvenir à les incarner dans ses relations, et dans ses aventures humaines au sein du sex shop. Le ton est merveilleusement frais, direct, gouailleur, percutant, criant de vérité, novateur, oui, dans une forme de langue orale extrêmement expressive. C'est très agréable à lire, on rit beaucoup, on se régale. Le désenchantement est omniprésent, tout comme le manque d'amour, les plans foireux réitérés, l'aveuglement et la violence, mais sont également au rendez-vous l'espoir, les rêves de midinette, la force de vie, la quête brûlante de liberté, la rage face à ce que subissent les femmes, les coups de gueule et les coups de cœur. J'ai également adoré le personnage de Zina, sa copine, la pro du fisting avec ses techniques infaillibles pour demeurer le plus possible extérieure à sa pratique. On s'attache au personnage si touchant de Gwenn et on craint pour elle, on aimerait que sa vie s'améliore, qu'elle trouve enfin l'amour, qu'un homme la traite bien, qu'un peu de ses rêves se réalise. La fin nous laisse sur notre faim : qu'advient-il de Gwenn ? Quels tournants prendra sa vie ? Ce livre, on le garde ! (BP)

J'en ai lu 20% et survolé le reste. Gwenn cherche le bonheur dans la consommation de drogue et de sexe. L'étude de la fréquentation des sex-shops n'est pas inintéressante mais à la longue, on s'en lasse. (CB)

Le style de ce roman est surprenant mais les personnages manquent de crédibilité et je suis finalement restée extérieure à cette histoire. (JB)



Héritage, Miguel Bonnefoy / Rivages

RETENU PAR LE CLUB

Des coteaux du Jura jusqu'aux géôles de Pinochet, des tranchées de la Somme jusqu'au ciel britannique déchiré par les Messerschmitt, la famille Lonsonier a traversé le XXe siècle avec fougue, et y a laissé quelques plumes... Mais de Lazare le poilu chilien et de sa dulcinée Thérèse amoureuse des êtres ailés, de Margot l'aviatrice intrépide et d'Illario Da son fils révolté, on retient surtout l'incoercible force de vie. Ces drôles d'oiseaux migrateurs, pris tour à tour dans l'œil du cyclone, ne cessent de voler vers leur destin, d'un côté à l'autre de l'Atlantique, avec pour tout viatique la légende mystérieuse d'un oncle disparu...

Les allers-retours entre deux continents des membres d'une famille, les guerres et les fanatismes, les déracinements, les exploits, les rencontres improbables... Roman intéressant qui peut être adapté pour les ados en raison du contexte historique. (LG)

Une famille venue du jura s'est installée au Chili. Très belle histoire de famille. Les fils sont allés défendre le pays de leurs ancêtres pendant la première guerre. Belle saga familiale. J'ai aimé. (LB)



Les Enfants du secret,

Marina Carrère d'Encausse / Héroïse Ormesson

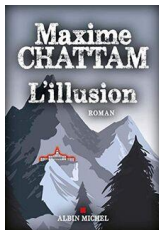
RETENU PAR LE CLUB

Paris, porte de la Chapelle. À quelques heures d'intervalle, deux hommes sont retrouvés défigurés, scarifiés, empreintes effacées. L'affaire s'annonce compliquée pour le commandant de la Crim', Marie Tebert. Et elle vire au cauchemar lorsque la légiste succombe à une fièvre hémorragique après l'autopsie. Que cache le rituel autour de ces crimes ? Quel lien unissait les victimes aux profils si différents ? Au fil de l'enquête, Marie et son équipe remontent la piste d'un scandale entre la Creuse et la Réunion. Un drame qui dépasse de loin tout ce qu'elle pouvait imaginer.

Enquête policière sur des meurtres singuliers. Lecture facile, entraînant mais les personnages manquent d'épaisseur. J'ai eu l'impression d'être dans un remake d'une série TV un peu galvaudée : l'inspecteur femme avec son adjoint un peu typé, qui investigate le plus loin possible sans l'aval de leur supérieur et qui finisse par avoir raison et sont félicités. Les 10 dernières pages sont les plus intéressantes. Polar de gare, bof. (FB)

Oups, je suis montée dans le train à 20 heures et j'ai loupé tous les arrêts pour atteindre le terminus. Je ne suis pas experte dans le roman policier, j'ai aimé le sujet bien connu en Limousin, j'ai aimé le fait de ne pas avoir découvert le coupable avant la fin. (LG)

Un roman policier facile à lire même si il n'y a pas beaucoup de suspens. Cela aurait pu être l'occasion de parler de ses enfants réunionnais déportés dans les années 60 en Creuse. Très peu abordé au final. Donc au final, avis mitigé. (FL)



L'illusion, Maxime Chattam / Albin Michel

RETENU PAR LE CLUB

Bienvenue à Val Quarrios, petite station de ski familiale qui ferme ses portes l'été. Ne reste alors qu'une douzaine de saisonniers au milieu de bâtiments déserts. Hugo vient à peine d'arriver, mais, déjà, quelque chose l'inquiète. Ce sentiment d'être épié, ces "visions" qui le hantent, cette disparition soudaine... Quels secrets terrifiants se cachent derrière ces murs ? Hugo va devoir affronter ses peurs et ses cauchemars jusqu'à douter de sa raison...

Je ne suis pas une « spécialiste » de l'auteur, j'ai trouvé l'histoire bien ficelée, le titre est très pertinent et l'histoire est une illusion du début jusqu'à la fin. Bonne lecture. (LG)

Hugo vit mal depuis une rupture amoureuse. Pour échapper à cela, il part dans une petite station familiale pour un emploi saisonnier en été. Des événements l'inquiètent et il a la sensation d'être épié constamment. Il en arrive à douter, à avoir des visions. J'ai eu hâte d'arriver à la fin de ce livre poignant et effrayant à la fois. J'ai beaucoup aimé. (DB)

C'est long ! Et cette histoire semble irréaliste. (CB)



Fantaisie allemande, Philippe Claudel / Stock

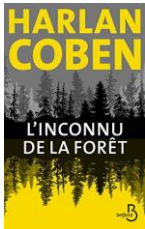
RETENU PAR LE CLUB

Philippe Claudel cite en exergue le si réaliste Thomas Bernhard : « L'Allemagne a une haleine de gouffre. » Terrible formule qui trouve sa réalisation dans ce roman décomposé où les personnages reviennent, comme dans une ronde que même la mort ne peut interrompre.

Ce livre peut faire penser à une suite de nouvelles mais un fil ténu relie chacune des histoires, s'intéresse à la notion de culpabilité et de responsabilité. Quel jeu aurions-nous joué pendant la seconde guerre mondiale : indifférence, collabo ou résistance ? L'auteur est obsédé par ces questions et nous apporte un éclairage à travers ces 5 nouvelles ; un peu déroutant par la forme mais n'est pas sans intérêt. À garder. (FB)

Ce roman se décompose comme une suite de nouvelles qui ont un point commun un certain Viktor. Cela commence par se fugitif qui termine carbonisé puis se poursuit par un homme âgé qui ressasse son passé. La suite est du même genre où on se demande quel est le plus salaud des personnages et se termine par « Die Kleine » qui retrouve le corps carbonisé du début. J'ai aimé. (LB)

Des nouvelles qui toutes se déroulent en Allemagne. La guerre, l'horreur, la culpabilité, la bêtise humaine, la mort. C'est du Philippe Claudel. C'est bien écrit mais certaines nouvelles laissent mal à l'aise. A lire, d'autant que les droits d'auteur de ce livre iront à une association d'aide aux libraires. (FL)



L'Inconnu de la forêt, Harlan Coben / Belfond

RETENU PAR LE CLUB

Wilde. Son nom est une énigme, tout comme son passé. Il a grandi dans les bois. Seul. Aujourd'hui, c'est un enquêteur aux méthodes très spéciales. Vous ignorez tout de lui. Il est pourtant le seul à pouvoir retrouver votre fille et cet autre lycéen disparu. Le seul à pouvoir les délivrer d'un chantage cruel. D'un piège aux ramifications inimaginables. Mais ne le perdez pas de vue.

Roman policier de Harlan Coben, cuvée 2020. Il y a tous les ingrédients du genre, de nombreux personnages, dont certains nous sont connus, beaucoup de dialogues, c'est bien aéré. Cette fois, Il y a une dose de SF, disons d'anticipation politique dystopique. Les histoires s'emmêlent bien et nous aussi. Les fans ne seront pas déçus. (JPS)

Un homme qui a été trouvé seul dans une forêt à l'âge de 6 ans et dont personne ne connaît l'histoire, se retrouve à la recherche de 2 ados fugueurs ou kidnappés. Il a des méthodes bien particulières pour mener ses recherches. C'est un roman bien gentil et à l'eau de rose. COBEN nous avait habitués à mieux. Agréable sans plus. (DB)

Ce livre ne m'a toujours pas permis d'apprécier Coben. Je m'ennuie toujours un peu. Les deux « enquêtes » que l'on suit ne sont pas « haletantes » et celle dont j'aurai aimé connaître le dénouement, nous laisse présager d'une suite. Bof. (SH)
J'ai bien aimé le ton ironique des personnages ainsi que la question sous-jacente du roman : Doit on rester à tout prix dans la légalité ou peut on y déroger lorsque la légitimité l'impose ? (CB)



Impossible, Erri De Luca / Gallimard

RETENU PAR LE CLUB

On part en montagne pour éprouver la solitude, pour se sentir minuscule face à l'immensité de la nature. Nombreux sont les imprévus qui peuvent se présenter, d'une rencontre avec un cerf au franchissement d'une forêt déracinée par le vent. Sur un sentier escarpé des Dolomites, un homme chute dans le vide. Derrière lui, un autre homme donne l'alerte. Or, ce ne sont pas des inconnus. Compagnons du même groupe révolutionnaire quarante ans plus tôt, le premier avait livré le second et tous ses anciens camarades à la police.

***Roman** sur l'interrogatoire d'un présumé coupable par un jeune juge. Très efficace, concis, jeu de dupe parfois voire poker menteur. La construction est bien pensée, agréable à lire. J'ai aimé le doute créé par l'action qui se passe dans les chemins montagnards. (LG)*

***Dans** les dolomites, sur un sentier escarpé, un homme chute dans un ravin. L'homme qui le suit donne l'alerte. Ces 2 hommes font partie des brigades rouges. Le magistrat chargé de l'enquête est convaincu qu'il s'agit d'un homicide. La victime ayant dénoncé ses camarades il y a 40 ans. Il s'ensuit un dialogue entre le jeune magistrat et l'ancien révolutionnaire. Belle construction de ce roman qui nous montre l'engagement, la justice, l'amitié et la trahison. (DB)*

Un roman implacable, à lire absolument. (JB)



Un Jour viendra couleur d'orange,

Grégoire Delacourt / Grasset

RETENU PAR LE CLUB

Tandis que le pays s'embrase de colères, Geoffroy, treize ans, vit dans un monde imaginaire qu'il ordonne par chiffres et par couleurs. Sa pureté d'enfant « différent » bouscule les siens : son père, Pierre,

incapable de communiquer avec lui et rattrapé par sa propre violence ; sa mère, Louise, qui le protège tout en cherchant éperdument la douceur. Et la jeune Djamilia, en butte à la convoitise des hommes, fascinée par sa candeur de petit prince.

Le choix du titre est approprié, chaque chapitre annonce « la couleur », bien construit, dans l'air du temps avec les gilets jaunes, les enfants « différents », les problèmes d'« intégration » quels que soient l'âge, la nationalité, les problèmes de couple, etc... Un ou deux chapitres « superflus », mais dans l'ensemble j'ai apprécié ce roman. (LG)

J'ai bien aimé ces destins. Ce sont plusieurs histoires d'amour, de tendresse et de colère aussi. L'histoire de ces enfants de 13 et 15 ans aussi belle que dans l'Écume des jours de Boris Vian, l'histoire d'amour d'une mère pour son enfant différent, celle d'une femme pour un homme en fin de vie en soins palliatifs... Donner sans rien attendre en retour. Et un message d'espoir pour ce père qui a de la violence en lui et qui va découvrir qu'il est plus important de se battre en donnant aux autres que de se battre sur un rond-point avec un gilet jaune sur le dos et sa colère comme bagage. Le livre commence lentement... Mais j'ai bien aimé. (FL)



Un Effondrement, Alexandre Duyck / JC Lattès

RETENU PAR LE CLUB

Dans le cabinet d'un médecin, une femme s'effondre. Sa maladie porte un nom connu : le burn-out, sans que l'on sache exactement ce que cela signifie. Une dépression ? Un surmenage ? Un vide immense ? Depuis des semaines cette travailleuse sociale passionnée pour qui son métier auprès des plus démunies est une vocation, était épuisée, irritée pour un rien, incapable de se reposer, chaque pas hors de chez elle était plus difficile. Jusqu'à l'effondrement.

Récit d'une dépression. L'auteur nous fait part de celle de sa femme qui dure depuis deux ans. Il ne s'agit pas de n'importe quelle dépression mais d'un « burn out » donc ayant pour origine des problèmes professionnels : elle est travailleuse sociale. Le livre est écrit sans pathos excessif, n'est pas très gai (mais bon, vu le sujet), et au final un peu déprimant (On ne peut s'empêcher de se demander ce que le sujet a pensé du livre...) (JPS)

Alexandre Duyck raconte le drame vécu par son épouse, son effondrement psychologique lors d'un burn-out professionnel. Il lui a fallu un an de descente puis de remontée progressive pour se reconstruire. Il nous parle de son

incapacité à anticiper cette chute et à soutenir sa compagne, de la détresse de celle-ci. Ce livre est un témoignage des dégâts entraînés par le burn-out mais reste très personnel, malgré tout peut intéresser les personnes concernées ou proches de ce problème. (FB)

***L'auteur** décrit le burn-out de sa femme mais surtout le monde du travail social qui l'a mise dans cet état. La descente aux enfers et la difficile reconstruction. Cette idée qu'à un moment, qui que nous soyons et quelle que soient nos convictions, le corps prend le dessus et nous rappelle à l'ordre. Je le recommande vivement. (JB)*



Un Crime sans importance, Irène Frain / Seuil

RETENU PAR LE CLUB

Les faits. Le peu qu'on en a su pendant des mois. Ce qu'on a cru savoir. Les rumeurs, les récits. Sur ce meurtre, longtemps, l'unique certitude fut la météo. Ce samedi-là, il a fait beau. Dans les commerces et sur les parkings des hypermarchés, on pointait le ciel, on parlait d'été indien. Certains avaient ressorti leur bermuda et leurs tongs. Ils projetaient d'organiser des barbecues dans leur jardin. L'agresseur, a-t-on assuré, s'est introduit dans la maison de l'impasse en plein jour. On ignore à quelle heure. Pour trancher, il faudrait disposer du rapport du policier qui a dirigé les investigations. Malheureusement, quatorze mois après les faits, il ne l'a toujours pas rendu.

***Récit** d'une quête au sujet d'une enquête. La sœur aînée de l'autrice est morte en 2018 à 79 ans, des suites d'une violente agression dans son petit pavillon de banlieue. L'autrice qui ne la fréquentait plus depuis des années, tente d'en savoir plus : le mur. Le mur de la famille, de la police, de la justice. Autant le dire tout de suite, il ne se passe rien et on ne connaîtra pas le nom du meurtrier à la fin. L'écriture est digne et sobre. On en apprend plus sur la réalité de la réalité qu'en lisant mille romans policiers. À lire absolument. (JPS)*

***J'ai trouvé** ce récit très touchant. Au travers de cette quête de vérité, Irène Frain, confrontée aux lenteurs de la justice, se remémore tout ce qu'elle doit à sa sœur tragiquement disparue. Il n'y a pas d'apitoiement, ça n'est jamais larmoyant, il n'y a que la force des gens qui veulent faire bouger les choses. J'en veux pour preuve cette phrase extraite de la page 68 : « Comme disent les Irlandais, le sang des proches n'est pas de l'eau !!! ». Un livre à prescrire à tous ceux qui pensent que ça n'arrive qu'aux autres. (PN)*

Ce livre me laisse dubitative. J'ai le sentiment que si c'était un(e) anonyme qui l'avait écrit, on lui aurait dit que c'est bien d'écrire un journal privé pour avancer dans la vie mais comme c'est un auteur connu, elle est éditée !... une phrase page 100 de ce récit exprime ce que je ressens : « seulement comment comprendre quand on ne sait rien ? » Je ne le recommande pas pour la médiathèque. (SH)



Chambres noires, Karine Giebel / Belfond

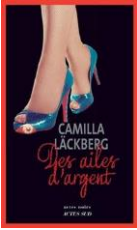
RETENU PAR LE CLUB

Il y a des soupirs, des souvenirs et des sourires. Il y a ces jours sans fin et ces nuits sans chaleur. Cette sensation d'être sale, d'être rien, moins que rien. Ces dangers qu'on n'a pas vus venir, ces risques qu'on n'a pas osé prendre. Ces tentations auxquelles on n'a pas eu la force de résister. Il y a ces mauvais héritages, ces mauvais choix, mauvaises pentes, mauvais départs. Il y a ce manque de chance. Il y a cette colère, ce dégoût. Il y a... Des fois où on préférerait être mort.

Ces chambres sont des nouvelles, noires donc. Courtes et efficaces, ces histoires fugaces dans leurs sombres destins égrènent leurs noirceurs au fil des mots. Le drame, la peur, le dégoût devant certaines formes de lâcheté et de monstruosité commises par nos semblables, nous saisissent et nous font douter du genre humain. En fin de livre, les récits s'écourtent pour laisser la place quasiment dans leurs formats, à des faits divers qui eux habitent la rue, par ces histoires de SDF et de soupes populaires qui mettent en lumière ceux qui meurent dans le froid et l'indifférence. C'est triste et dramatique dans la banalité de cette indigence que tous nous côtoyons. Cela fait réfléchir dans cette période de fête à nos responsabilités et à nos facilités à hâter le pas devant la proximité de la misère humaine. (AM)

Ce livre est constitué de 8 nouvelles. 4 nouvelles sont inédites. Les autres ont été publiés dans 13 à table. Ces 4 nouvelles ont pour titre un titre de film. Moi qui n'aime pas les nouvelles, je les ai beaucoup aimées. Chacune de ces nouvelles nous montre les défauts de notre société actuelle. (DB)

Des nouvelles intéressantes, un style est agréable, mais cette lecture ne m'a pas laissé un souvenir impérissable. (JB)



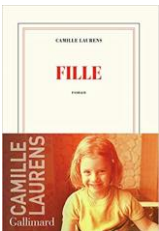
Des Ailes d'argent, Camilla Läckberg / Actes Sud

RETENU PAR LE CLUB

Faye mène la belle vie à l'étranger. Sa société Revenge est plus florissante que jamais et son ex-mari infidèle se trouve derrière les barreaux. Mais au moment où elle pense que tout est rentré dans l'ordre, sa petite bulle de bonheur est de nouveau menacée. Revenge est sur le point de s'implanter aux États-Unis lorsqu'elle découvre que de nombreuses actions sont vendues dans son dos, mettant en péril l'existence même de l'entreprise. Contrainte de retourner à Stockholm, Faye risque de voir l'œuvre de sa vie s'effondrer. Et pour couronner le tout, les fantômes inexorables de son passé semblent encore loin d'avoir étanché leur soif de sang. Avec l'aide d'une poignée de femmes triées sur le volet, elle va désespérément tenter de sauver ce qui lui appartient - et la vie de ceux qu'elle aime.

Faye est une entrepreneuse très active. Elle travaille pour créer sa filiale aux USA. Son mari est emprisonné soupçonné d'avoir tué sa fille. Mais toute cette belle activité est mise en danger par une OPA hostile. L'auteur nous montre comment en s'unissant, les femmes vont déjouer les plans de leurs hommes. Nous découvrons alors l'histoire de cette femme. Roman poignant nous montrant que la vengeance peut être terrible. J'ai aimé. (DB)

Ce roman est, il me semble, sans intérêt pour ceux qui n'auront pas lu « La Cage dorée » dont il est la suite. Je pense manquer d'objectivité avec cette auteure dont j'ai beaucoup aimé son autre série. Celle-ci n'est évidemment pas du même niveau cependant j'ai passé un agréable moment et je lirai très certainement la suite avec plaisir ! (JB)



Fille, Camille Laurens / Gallimard

RETENU PAR LE CLUB

FILLE, nom féminin 1. Personne de sexe féminin considérée par rapport à son père, à sa mère. 2. Enfant de sexe féminin. 3. (Vieilli.) Femme non mariée. 4. Prostituée. Laurence Barraqué grandit avec sa sœur dans les années 1960 à Rouen. "Vous avez des enfants ? demande-t-on à son père. - Non, j'ai deux filles" répond-il. Naître garçon aurait sans doute facilité les choses. Un garçon, c'est toujours mieux qu'une garce. Puis Laurence devient mère dans les années 1990. Etre une fille, avoir une fille : comment faire ? Que transmettre ?

Je ne suis pas allée très loin dans ce livre qui m'a profondément déplu dès le départ. Encore un roman où l'auteure se complait à se raconter, en tout cas, il

m'a semblé qu'elle se racontait, parfois vulgaire toujours ennuyeux, je n'ai pas non plus accroché au style. (EM)

Est-ce l'histoire de l'évolution des mentalités et de la société face à la condition féminine des années 60 à nos jours à travers l'histoire de la famille de Laurence ? Très actuel, on sent parfaitement le vécu, la description de la condition féminine de ces années à nos jours très réaliste, ce roman d'une belle écriture m'a beaucoup plu. (JD)



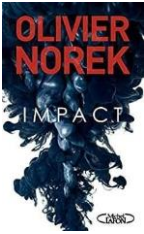
De soleil et de sang, Jérôme Loubry / Calmann-Lévy
RETENU PAR LE CLUB

Dans ce quartier chic de Port-au-Prince s'élèvent de belles demeures de pierre entourées de palmiers, de flamboyants et d'arbres orchidées. C'est là que, pour la deuxième fois en une semaine, un couple est retrouvé assassiné dans sa chambre. Deux corps mutilés gisant au pied du lit conjugal. La presse titre déjà sur une série de "crimes vaudous". Pourtant l'inspecteur Simon Bélage refuse de tomber dans la superstition. Sur cette île, la corruption et le trafic d'enfants font plus de ravages que le terrible Baron Samedi, le dieu des morts. Simon sait avec certitude que ces crimes sont l'œuvre d'un être de chair et de sang.

Haïti, l'un des pays les plus pauvres du monde, où la corruption côtoie le vaudou ; où les belles demeures coloniales font de l'ombre aux plus sordides bidonvilles ; c'est là que Jérôme Loubry plante le décor de ce polar. Après une série de crimes répugnants, l'inspecteur Bélage refuse de croire à des actes rituels. Lui, il les relie à un orphelinat désaffecté où l'ancien dictateur avait ses entrées. Mêlant la pure fiction et des faits réels, ce livre est un vrai bonheur de lecture. J'ai découvert en plus un auteur à qui je vais sans aucun doute faire une place dans ma bibliothèque. (PN)

Le roman se déroule juste avant le tremblement de terre d'Haïti. 2 meurtres sont perpétrés dans Port au prince, un policier se charge de l'enquête. Nous remontons dans le temps en 1984. Nous sommes à l'époque de DUVALIER où tous les trafics sont autorisés. Entre la corruption et la vengeance, ce roman m'a empêché de le lâcher avant la fin. J'ai beaucoup aimé et je le recommande. (DB)

Je ne peux pas commenter ce livre car c'est le genre « gore » que je n'arrive pas à lire. (SH)



Impact, Olivier Norek / Michel Lafon NON RETENU PAR LE CLUB

Face au mal qui se propage et qui a tué sa fille, pour les millions de victimes passées et les millions de victimes à venir, Virgil Solal entre en guerre, seul, contre des géants.

L'idée de base est intéressante et louable, tant l'écologie est vitale de nos jours. Voilà bien le seul point positif que j'ai retenu de ce livre. L'écologie devrait, à mon avis, être pensée et réfléchie. C'est pour cela que le roman d'Olivier Norek, ne m'a absolument pas plu. Quelle que soit l'idéologie qu'ils défendent, je n'ai aucune sympathie pour les terroristes. Plus j'avais dans l'histoire et pire c'était, je n'ai pas aimé les personnages, je n'ai pas adhéré à la démarche ni à l'argumentaire. Je pense qu'avec Impact, Norek s'est planté en beauté. (PN)

Pour l'ancien policier et auteur de plusieurs romans policiers, il se lance dans une grande réflexion sur le réchauffement climatique. Nathan, policier, et Diane, psycho-criminologue, sont confrontés à l'enlèvement du PDG de TOTAL. On leur confie le dialogue avec le preneur d'otage. La suite du roman est une démonstration de la catastrophe mondiale si rien n'est fait pour limiter et même arrêter l'utilisation des énergies fossiles. Ce roman n'est pas un policier mais nous force à réfléchir sur nos comportements quotidiens et sur l'implication de tous les grands groupes multinationaux. Je le recommande. (DB)



La Mer et au-delà, Yann Queffélec / Calmann-Lévy RETENU PAR LE CLUB

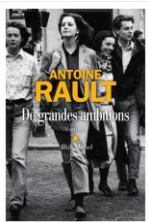
Elle était qui pour moi ? Ni mon amante ni mon amie, plutôt ma sœur d'affinités. Les mêmes démons nous tourmentaient : la famille, la société, la mer, une envie folle de partir loin, elle sur ces voiliers que j'aime tant, mon premier job, et moi de par les mots sans limites qu'elle chérissait comme des voiliers.

Vibrant hommage à Florence Arthaud disparue en 2015. Désolée, je n'ai pas pu finir le livre, trop de mots... pas intéressée. À ne pas garder. (BP)

Voilà un curieux livre, qui rassemble à lui tout seul le charme d'une biographie et l'élégance d'une élogie funèbre. Il s'agit de la Mer avec un grand M. L'Atlantique et la Méditerranée. Un hommage de breton au voileux de tous bords et aux grands noms des marins français qui ont bâti la légende des courses en solitaire

et à cette femme gracieuse et fine comme un tanagra et qui veut en découdre et qui prouve son courage. Et là, ce personnage central, cette femme qui a tiré la bourre avec ceux dont la misogynie parfois sur jouée gardait ce territoire fracassant et rude pour leurs seuls conquêtes, cette femme jolie, frêle et sexy qui entre dans la danse. Certes, un peu macabre car dès le départ, elle joue avec la vie et frôle la faucheuse à maintes reprises pour terminer son parcours de constellation, en partant en fumée depuis le ventre d'un hélicoptère, lors d'un jeu télévisé en Argentine. Elle vient d'une bourgeoisie que tout oppose à ce monde de fauchés dont les bateaux et les vagues les cantonnent dans la bohème des mers et la chasse aux sponsors pour voguer sur des coursiers capables de les mener au bout du monde et de traverser l'enfer. Elle est la fille d'Arthaud et ce n'est pas rien et ce n'est pas plus facile de relevé le défi. Flo, comme tendrement l'appelle Queffélec et comme il lui redonne vie, nous entraîne dans sa vie de rebelle et d'indomptée, de grande amoureuse et de croqueuse de la vie qu'elle s'était choisie contre vents et marées. (AM)

Un bel hommage et une belle découverte que la vie de cette femme libre ! (JB)



De grandes ambitions, Antoine Rault / Albin Michel
NON RETENU PAR LE CLUB

Clara, deviendra une chirurgienne en vue. Diane, une actrice reconnue. Jeanne, chef du Parti National, et Stéphane, son éminence grise. Marc fera fortune dans l'internet et la téléphonie. Sonia, la beurette, finira ministre d'État. Frédéric, rien de moins que président de la République.

Quant à Thomas, sans doute le double du narrateur, il sera professeur et historien.

J'ai débuté ma lecture avec enthousiasme et peu à peu, j'ai réalisé que ce roman était très largement inspiré de personnages politiques et économiques français. L'écriture est très détaillée, l'auteur manquait-il d'imagination, voire d'ambition ? (CB)

Je n'ai pas réussi à entrer dans cette histoire, les personnages manquent de crédibilité et le tout à un léger air « fabriqué ». (JB)



Le Mystère Sammy Went, Christian White / Gallimard RETENU PAR LE CLUB

Et si vous appreniez que toute votre vie repose sur un mensonge ?

Kim, une Australienne de trente ans, est sous le choc. Un inconnu vient de lui révéler qu'elle s'appelle en réalité Sammy Went, qu'elle a été enlevée vingt-huit ans auparavant et que sa vraie famille l'attend aux États-Unis. Kim n'en croit pas un mot mais ne peut s'empêcher de se poser des questions. Pourquoi est-il impossible de mettre la main sur des photos d'elle bébé ? Et qui est cette petite Sammy, enfant disparue, à qui elle ressemble tant ? Pour remonter le fil de son histoire, Kim devra affronter les dangers et la terrible réalité qui l'attendent dans le Kentucky.

J'ai bien apprécié ce roman. L'histoire tiens la route et la recherche des protagonistes se suit avec plaisir. Mon seul bémol, c'est encore un livre (à la mode actuelle) avec un chapitre présent et un chapitre passé. Pour ma part, j'ai lu « le passé » puis le « présent ». Je le recommande pour la médiathèque. (SH)

Je me suis laissée happée par ce livre, par l'histoire de cette femme. L'intrigue est bien menée et le découpage passé/présent intéressant. Un bon polar ! (JB)



Comme un empire dans un empire, Alice Zeniter / Flammarion NON RETENU PAR LE CLUB

Il s'appelle Antoine. Elle se fait appeler L. Il est assistant parlementaire, elle est hackeuse. Ils ont tous les deux choisi de consacrer leur vie à un engagement politique, officiellement ou clandestinement. Le roman commence à l'hiver 2019. Antoine ne sait que faire de la défiance et même de la haine qu'il constate à l'égard des politiciens de métier et qui commence à déteindre sur lui. Dans ce climat tendu, il s'échappe en rêvant d'écrire un roman sur la guerre d'Espagne. L vient d'assister à l'arrestation de son compagnon, accusé d'avoir piraté une société de surveillance, et elle se sait observée, peut-être même menacée. Antoine et L vont se rencontrer autour d'une question : comment continuer le combat quand l'ennemi semble trop grand pour être défait ?

Antoine assistant parlementaire et L hackeuse consacrent leur vie à un engagement politique, lui officiellement, elle clandestinement. Ils finissent par se rencontrer lui ne se retrouvant plus dans la politique classique loin de ses idéaux. Elle lutte, via internet, pour la défense des femmes harcelées. Même

si ce livre traite des incohérences de notre monde actuel, la fin nous laisse sans espoir. Je ne le recommande pas. (DB)

Comme j'ai aimé "L'art de perdre" de cette auteure ! Hélas, ici, le plaisir n'est pas au RV ; je me suis ennuyée ferme la plupart du temps (j'avoue, j'ai sauté plein de lignes...), tout en étant par moments fascinée par certains épisodes du récit. Trop impatiente, au fil des pages, de trouver l'étincelle, le déclic qui m'aurait enfin plongée dans les délices de la lecture, j'ai été déçue. Chronique sociale de notre époque, très fouillée et bien documentée, là y'a rien à dire, notamment en ce qui concerne le dark net avec les délires paranoïaques de ses utilisateurs les plus chevronnés, les menées destructrices d'activistes de tout poil, les aventures des hackers et des lanceurs d'alerte, ou en ce qui concerne la défiance populaire à l'égard des institutions politiques, les dessous du parti socialiste, et les motivations profondes de l'élite dirigeante qui ne s'intéresse qu'au pouvoir et aux moyens de le conserver (histoire connue mais démonstration magistrale). Par ailleurs, on espère que quelque chose va surgir de la rencontre des deux protagonistes et donner du sens à tout ce fatras... mais non, il ne se passe rien. Déception. Pour résumer, tout cela est terriblement étouffant et, en fin de compte, ne mène à rien. Délectation dans le dark le plus dark et le no future, dans un univers qui fait peur et angoisse : qu'a voulu dire l'auteure ? On le garde, ce livre, ben oui... mais bon... (BP)

Entre Antoine, assistant parlementaire en désir de devenir écrivain et elle « L » hackeuse, je me suis ennuyée grandement. Il ne se passe pas grand-chose. Les protagonistes ont l'air de s'ennuyer...ces jeunes un peu perdus avec leurs états d'âme. On a droit à un lexique du vocabulaire du bon petit hacker... Je suis un peu déçue, je n'ai pas retrouvé l'auteur de « l'art de perdre ». (FL)

Il s'agit de raconter la guerre entre les gens du dedans du web et ceux en Real Life. Totalement hermétique au vocabulaire du web, je n'y suis pas arrivée. (CB)

Prochain Club : à venir...